

LIGUE DES CHAMPIONS

**Manchester City domine le Real (4-3) et prend une petite option sur la finale**

P. 22



mad

**Les Nuits du Botanique reviennent, sans restriction**

# LE SOIR

**Energie : la facture annuelle fait très mal au portefeuille**

Je ne sais pas payer une telle somme. » Comme beaucoup de Belges, Martine, qui vit seule dans une maison de Grez-Doiceau, vient de recevoir sa facture annuelle d'énergie ainsi que le montant de ses futurs acomptes mensuels. Ils ont plus que doublé : de 170 à 395 euros !

Cet exemple, un parmi tant d'autres, illustre le drame silencieux qui se joue ces derniers mois dans les ménages belges : Ores procède aux relevés d'index et ses clients reçoivent la facture annuelle d'énergie. Et dans la plupart des cas, augmentation des prix oblige, cela fait très mal.

Familles monoparentales, couples avec ou sans enfants, isolé(e)s... Personne n'y échappe. A moins d'avoir investi ces dernières années dans des économies d'énergie (isolation, chaudière) ou dans des panneaux photovoltaïques. « Les personnes isolées sont les plus grandes perdantes de cette crise, argumente Martine. Car que je chauffe pour une ou trois personnes, c'est la même chose. Par contre, je supporte seule le coût du chauffage. »

Alison et Sébastien, de Jumet, ont, eux, « demandé qu'on vienne poser des compteurs à budget pour le gaz et l'électricité ». Quant à Bénédicte et Michaël, d'Aiseau-Presles, ils mettent en garde : « Il faut que les responsables politiques trouvent une solution. Sans quoi, les gens vont réagir. » P. 2 & 3

NOTRE ENQUÊTE

## La grande générosité de « Big Pharma »

En quatre ans, 875 millions d'euros ont été distribués par les firmes pharmaceutiques à 32.000 acteurs du secteur de la santé basés en Belgique. Qui a reçu quoi ? Dans quel but ? Comment garantir l'indépendance des prescripteurs ? « Le Soir » a mené l'enquête. P. 8 À 11



**OpenPharma**



ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX ÉDITORIALISTE EN CHEF

**Transparent, le Big Pharma belge ? Il va falloir faire plus et mieux**

« Big Pharma », c'est le nom utilisé pour désigner une sorte de Big Brother pharmaceutique, regroupant des acteurs très puissants économiquement et financièrement et souvent soupçonnés de manipuler le secteur de la santé – et donc le bien-être et les intérêts du patient –, pour servir leurs profits. La période du covid, consacrant la toute-puissance de ces « grands maîtres » des vaccins, a favorisé le retour en force de ces accusations. Et cela même si ces « procès » sont loin d'être neufs et visent aussi les pouvoirs publics suspectés de protéger ou d'être de mèche avec les entreprises pharmaceutiques. Comment faire taire ces doutes, mais aussi dans la foulée les comportements jugés abusifs du secteur pharmaceutique ? En forçant à la transparence, seule à même de

dissiper toute opacité ? C'est la stratégie proposée par le secteur qui débouche en 2016 sur le vote de la loi dite Sunshine Act visant à faire toute la clarté sur les flux allant de ces entreprises pharmaceutiques aux médecins et autres professionnels de la santé. L'idée centrale était de mettre la publication de ces flux à portée du patient qui n'aurait plus, en gros, qu'à consulter une base de données pour vérifier l'indépendance de « ses » médecins. Seulement voilà, les lois ne sont pas faites pour donner bonne conscience à ceux et celles qui les votent, mais pour régler les problèmes identifiés : elles ne jouent leur rôle que primo, si on les applique et secundo, si elles sont assorties d'un contrôle. Or, six ans après l'adoption du Sunshine Act, si un registre de ces flux – transparent.be – a bien été créé et est consultable par tout

un chacun, le seul contrôle effectué est le fait aujourd'hui de quatre médias dont *Le Soir*, aidés par EurosForDocs et le Fonds pour le journalisme. Le travail minutieux réalisé par cette équipe d'investigation donne un grand coup de pied dans la fourmière et devrait pousser les pouvoirs publics et le ministre de la Santé en particulier à opérer de sérieuses corrections. Les failles détectées sont très nombreuses, allant de données inexactes – fruits d'erreurs d'encodage ou baptisées comme telles –, à

des trous béants dans les déclarations, en passant par la faible accessibilité du site soi-disant grand public et de grandes possibilités de contournement des obligations imposées. Si ce sont des journalistes qui ont fait le travail de vérification, c'est tout simplement parce qu'aucun des acteurs concernés – gestionnaire du registre, Agence fédérale des médicaments – ne s'en est préoccupé. Pas leur mission ? Pas leur priorité ? Le résultat est un immense doute jeté sur

un outil précieux mais qui, vu l'état des lieux publié dans ces pages, pourrait tenir davantage du gadget ou de l'enfumage au service d'une opération qui n'aurait que l'apparence de la recherche de la probité. S'il veut que tout le monde soit convaincu que « là où Sunshine passe, les abus du Big Pharma trépassent » et donc que l'Etat veut réellement scruter et assainir ces fameux flux, le ministre de la Santé Frank Vandenbroucke a intérêt à corriger le tir sans tarder.

ENTREPRISES  
**Comment Elon Musk veut rendre Twitter meilleur que jamais** P. 4



20010813

Partez à la découverte d'un Littoral époustoufflant !  
Aujourd'hui dans votre quotidien.

LE SOIR le Littoral

20010652

Place de la Chapelle 10 - 1000 BXL  
+32(0)2 511 43 98 - [aubonrepos.be](http://aubonrepos.be)

au bon repos



DÉTENTE 24  
NÉCROLOGIE 21  
MARCHÉS 26 PG 28